



LE PETIT RHINOLOPHE

Rhinolophus hipposideros (Bechstein, 1800)

Hormis ses dimensions réduites et quelques légères différences anatomiques, le Petit Rhinolophe est une copie conforme du Grand Rhinolophe. Avec un poids qui ne dépasse guère 7 g pour une taille presque identique à celle d'un pouce, c'est le plus petit représentant de sa famille en Europe.

ÉCOLOGIE

Le Petit Rhinolophe est le plus septentrional des représentants européens de sa famille. On le rencontre un peu partout en Europe centrale et méridionale, et certaines de ses populations atteignent le nord-ouest de l'Irlande, où règne un régime climatique océanique tempéré, favorable à son maintien. Dans nos régions, il peut être rencontré en plaine, mais également en montagne, jusqu'à un peu plus de 1800 m dans certaines vallées abritées des Alpes. Toutefois, ses colonies de reproduction ne dépassent que rarement l'altitude de 1200 m.

Bien qu'il puisse se rencontrer dans les mêmes régions que le Grand Rhinolophe et partager avec lui les mêmes sites d'hibernation, le Petit Rhinolophe semble apprécier un peu plus les régions forestières, ceci, peut-être, en raison de sa taille et de son régime alimentaire sensiblement différent. En ce qui concerne le bassin genevois, où l'espèce ne subsiste plus qu'à l'extrémité ouest de la chaîne jurassienne, nous ne possédons pratiquement aucune donnée historique sur ses préférences en matière d'habitat. Mais dans le Bas-Bugey voisin, dans le département de l'Ain, l'espèce se montre relativement fréquente dans les zones bocagères et forestières, de même que dans certains villages, où les vieilles bâtisses et les granges désaffectées lui offrent encore suffisamment de gîtes pour se reproduire. De façon générale, ces gîtes doivent présenter un optimum de température d'environ 23 °C (Arthur & Lemaire, 2009), l'espèce étant thermiquement très exigeante durant l'élevage des jeunes. Dans nos régions, les sites de parturition abritent à l'ordinaire entre 10 et 20 femelles, généralement regroupées en petit essaim et suspendues librement à un plafond, à une poutre faîtière ou quelquefois dans la hotte d'une large cheminée désaffectée. Ailleurs en Europe, on connaît aussi des colonies pouvant compter jusqu'à 150 individus, voire beaucoup plus là où l'espèce ne fait pas figure de rareté.

Le Petit Rhinolophe n'est pas très sélectif en matière d'alimentation. Il fait ventre de tout, capturant sans trop de discernement l'insecte qui passe devant lui à courte distance. Toutefois, ses proies ne sont pas bien grosses au regard de ses petites mâchoires. Bien qu'il se perche volontiers pour déguster certaines de ses victimes, il ne paraît pas pratiquer aussi souvent que le Grand Rhinolophe la chasse à l'affût. Aussi la quête vagabonde, au vol et à faible hauteur, semble-t-elle être *a priori* sa principale méthode. Ses proies sont alors directement happées au vol ou quelquefois rabattues rapidement vers sa gueule à l'aide de ses ailes. Mais si l'occasion se présente, il peut aussi « cueillir » sur une feuille une araignée ou un papillon.

Sous nos latitudes, les femelles, suivies parfois par quelques mâles, regagnent généralement leur site de parturition traditionnel vers la fin avril. Comme chez la plupart de nos Chiroptères, ces dernières ne donnent naissance qu'à un seul petit, qui ordinairement vient au monde au mois de juin. Et si les conditions météorologiques sont favorables, sa croissance est relativement rapide : ses yeux s'ouvrent vers son dixième jour, ses premiers vols s'effectuent à partir de sa quatrième semaine et son émancipation définitive intervient au bout de sa sixième semaine. Quant à la maturité sexuelle de l'espèce, elle semble être atteinte à un an déjà, donc beaucoup plus tôt que chez le Grand Rhinolophe.

Le Petit Rhinolophe est une espèce sédentaire. S'il vit dans une région très favorable à ses exigences écologiques, ses déplacements annuels s'effectuent généralement dans un rayon qui ne dépasse guère une dizaine de kilomètres. ■

LE PETIT RHINOLOPHE



Femelle et son jeune au sein de la colonie du Fort l'Écluse (Léaz, Ain).

RÉPARTITION

Les données muséales et les observations rapportées par Aellen, Strinati et Hainard nous apprennent que le Petit Rhinolophe était répandu un peu partout dans le bassin genevois jusque vers le début du xx^e siècle, autant en hiver qu'en été. Il est aussi plus que probable qu'il s'y soit reproduit en plusieurs endroits, bien que nous ne sommes pas en mesure de le confirmer, aucun observateur de l'époque n'ayant parlé de site de reproduction. Vraisemblablement, c'est vers la fin des années 1940 que l'espèce a commencé à décliner un peu partout en Suisse, jusqu'à disparaître totalement du canton de Genève, où quelques individus ont été encore observés en 1951 dans une grotte du bois de Frères (Vernier), puis en 1954 dans la grotte du pont Butin (Lancy) et enfin

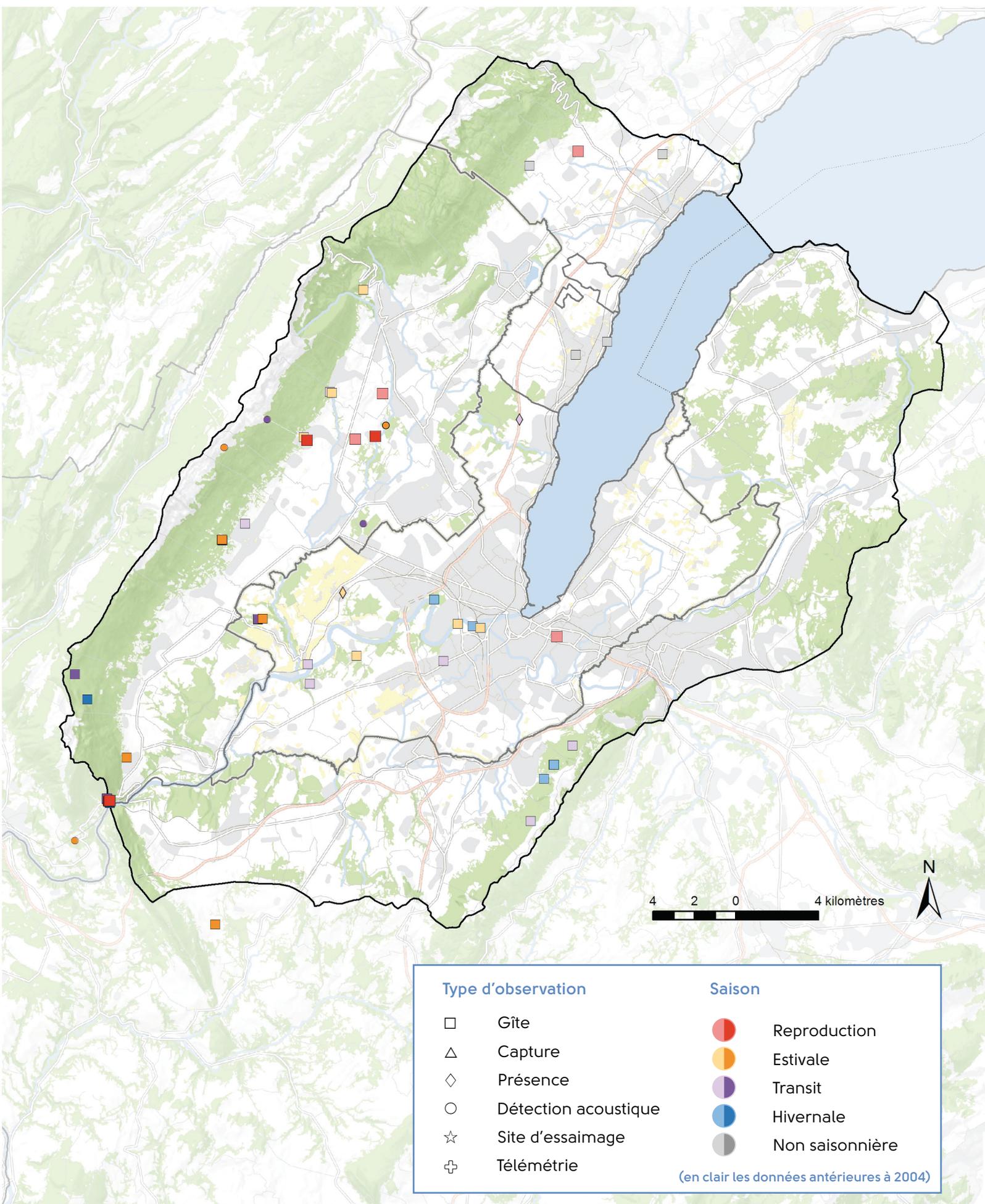
en 1960 dans une ancienne galerie de grès bitumineux du vallon de la Roulavaz (Dardagny). Passé cette date, plus aucun individu n'a été signalé sur territoire genevois jusqu'en 1998, année à laquelle un individu a été à nouveau repéré au vallon de la Roulavaz, puis régulièrement observé dans ce site les années suivantes et jusqu'à nos jours.

Nos observations récentes ont été recueillies, pour l'essentiel, à l'ouest du bassin genevois, autant en période estivale qu'en hiver. À ce jour, le Petit Rhinolophe n'a été trouvé en hiver que dans trois sites, tous situés dans le Jura gessien. C'est également dans cette partie du Jura que se trouvent les trois seules colonies de reproduction connues qui réunissent au total environ 40 individus (Fort l'Écluse, Crozet, Chevry). ■



Petit groupe de Petits Rhinolophes en hibernation dans une ancienne

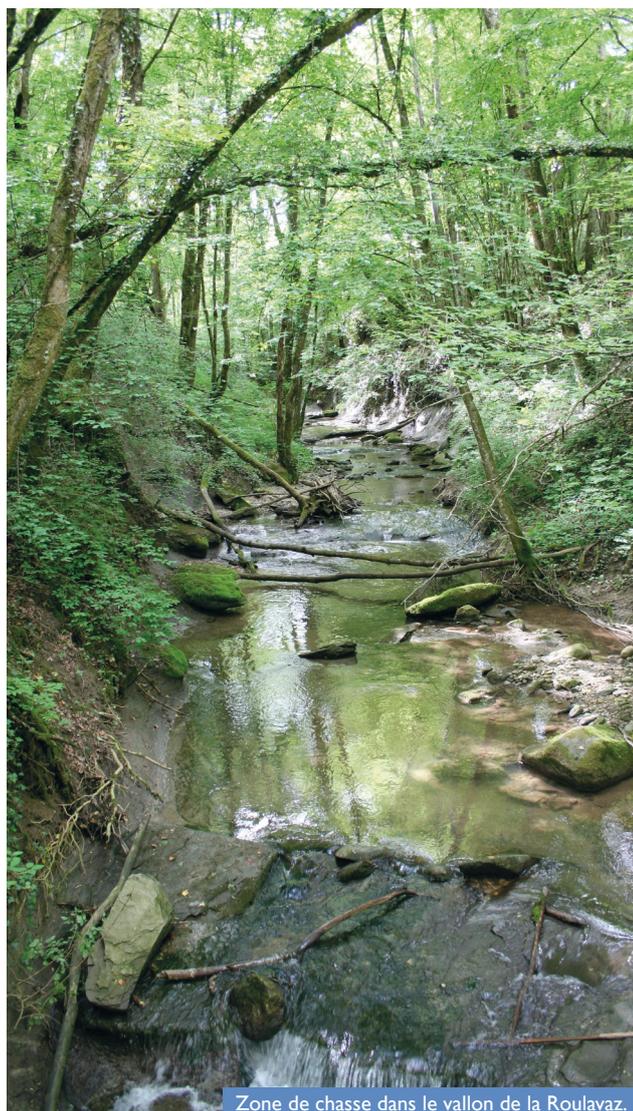
LE PETIT RHINOLOPHE



STATUT DES POPULATIONS

Dans le bassin genevois, le Petit Rhinolophe doit être considéré comme une espèce très rare, localisée et fortement menacée. Néanmoins, la petite colonie de reproduction du Fort l'Écluse est en constante augmentation depuis sa découverte en 2005 ; en 2015, elle comptait presque 30 adultes. En revanche, la colonie de la pisciculture de Vèraz, située sur la commune de Chevry (Ain), semble avoir quasiment disparu. ■

STATUT GE	STATUT BASSIN GE	PRIORITÉ
CR	CR	1



Zone de chasse dans le vallon de la Roulavaz.

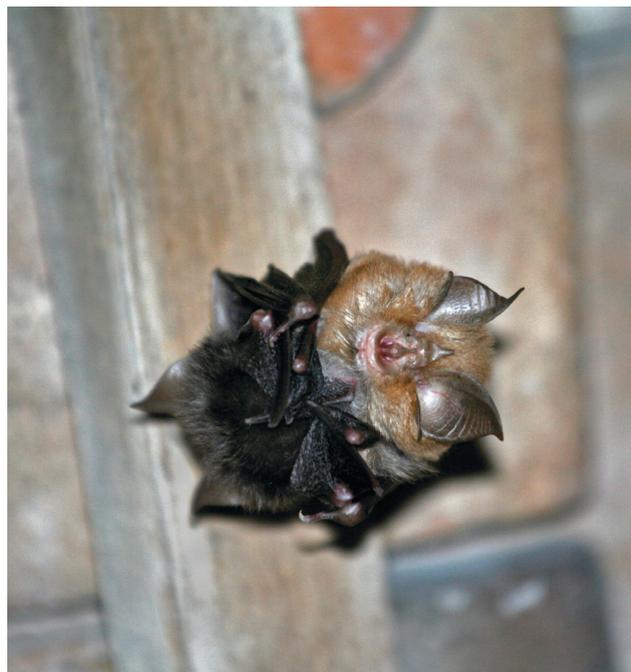


LE PETIT RHINOLOPHE

CONSERVATION

Malgré son statut précaire dans la zone qui nous occupe et les menaces qui pèsent sur l'un de ses derniers sites de reproduction (Fort l'Écluse), le Petit Rhinolophe possède des populations périphériques au bassin genevois présentant un certain potentiel d'expansion (bassin bellegardien et Bas-Bugey, Ain). Il est donc important de tout mettre en œuvre pour protéger ses dernières colonies, non seulement dans la zone géographique qui nous concerne, mais également dans les régions limitrophes. Toutefois, il faut signaler que les gîtes estivaux potentiels pour l'espèce sont devenus extrêmement rares dans le bassin genevois, ceci constituant un frein à son expansion. En effet, la presque totalité des combles de vieilles fermes ou d'anciennes bâtisses susceptibles de l'accueillir ont été restaurés et transformés suite à l'explosion démographique humaine de ces dernières années dans la région franco-valdo-genevoise. C'est pourquoi il serait utile d'inventorier les bâtiments publics encore à même d'héberger des nurseries, tout en y prévoyant des aménagements adéquats, notamment en créant des accès aux charpentes favorables. Par ailleurs, toutes les mesures qui viseraient à sauvegarder des haies ou des lisières riches en arbustes, ainsi que des forêts alluviales et des vallons boisés ne pourraient que

lui être bénéfiques, de même qu'à de nombreuses autres chauves-souris et espèces animales. Enfin, les grottes du vallon de la Roulavaz doivent être protégées de tout dérangement. ■



Jeune proche de l'envol (à gauche) encore accroché à sa mère.



Les quelques grottes encore existantes du bassin genevois constituent les seuls sites encore favorables aux rhinolophes. Leur préservation est essentielle à la survie de ces chauves-souris menacées. Ici, l'une des grottes du vallon de la Roulavaz (Dardagny, Genève).